

Je vous propose de travailler cet été dans les trois directions suivantes :

1/ BALISER QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Ouvrez des dossiers, notez vos pensées, glanez des citations, identifiez des références théoriques, discutez avec des amis, naviguez sur le net (et notamment sur le site fabula.org) ; bref, rassemblez vos idées autour des questions suivantes, que nous aurons l'occasion de soulever au cours de l'année, et qui vous seront utiles dans le cadre de la préparation à la dissertation de littérature générale :

- Parler de littérature *française* a-t-il un sens ?
- Y a-t-il une *histoire* littéraire ?
- Faut-il tenir à la notion de genre littéraire ?
- Comment évaluer une œuvre littéraire ?
- Quelles sont les limites de ce que nous considérons comme une œuvre ?
- Comment pense la littérature ?
- Une œuvre littéraire produit-elle des savoirs ?
- La littérature peut-elle agir ?
- Comment distinguer politique de la littérature, littérature politique et politique dans la littérature ?
- Comment se nouent littérature et morale ?
- De quoi l'auteur est-il le nom ?
- Pourquoi, pour quoi, pour qui écrire ?
- En quoi la lecture constitue-t-elle une expérience ?

2/ PRÉPARER CERTAINS DES TEXTES QUI SERONT ÉTUDIÉS AU COURS DE L'ANNÉE

Certaines des œuvres indiquées ci-dessous ne seront envisagées qu'à l'occasion d'une explication d'un texte, d'autres feront l'objet d'une étude plus approfondie, plus attentive à leur économie générale et aux commentaires qu'elles ont pu susciter. Dans tous les cas, je vous demande de vous procurer l'édition indiquée : les textes peuvent en effet différer d'une édition à l'autre.

PROSES NON-FICTIONNELLES

- La Bruyère, *Les Caractères*, Livre VIII, « De la Cour » [Le livre de poche, éd. E. Bury],
- Annie Ernaux, *Les Années* [Folio]

THÉÂTRE

- Corneille, *Le Cid* [GF, éd. B. Donné] et *Horace* [GF, éd. M. Escola]
- Marivaux, *Le Prince travesti* [GF, éd. Goldzink, avec *L'Île des esclaves* et *Le Triomphe de l'amour*]

ROMAN, RÉCIT

- Gustave Flaubert, *L'Education sentimentale* [Le livre de poche, éd. P.-M. de Biasi]
- Nathalie Sarraute, *Tropismes* [Éditions de minuit, coll. « Double »]

POÉSIE

- Joachim Du Bellay, *Les Regrets* [Le livre de poche, éd. F. Roudaut, avec *Les Antiquités...* et *Le Songe*]
- Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris. Petits poèmes en prose* [Le Livre de poche, éd. J.-L. Steinmetz]

3/ ÉTAYER SA CULTURE LITTÉRAIRE

Vous avez tous fait cette année une expérience paradoxale : jamais il ne vous a autant été demandé de lire des textes littéraires ; jamais vous n'avez disposé d'aussi peu de temps pour le faire. Il est donc

indispensable de profiter des mois d'été pour lire à tête un peu reposée. Trop souvent, les khâgneux (et parmi eux plus encore les BL) croient plus « rentable » de fréquenter des ouvrages théoriques au détriment de la constitution d'une culture littéraire solide : c'est oublier que la théorie littéraire s'assèche en quelques vains slogans quand elle se coupe des œuvres, qui constituent son terrain d'expérience. C'est négliger, aussi, l'épreuve orale d'admission à l'ENS de la rue d'Ulm, qui consiste en l'explication d'un texte de langue française des XVI^e au XXI^e siècle, sans autre indication de programme.

Voici donc venu le temps de combler quelques lacunes, en vous plongeant dans des œuvres que les jurys supposent, à tort ou à raison, connues. Faut-il en faire une liste ? Les khâgneux qui s'apprentent à cuber m'en demandent souvent une. Mais toute liste est insatisfaisante : trop longue pour ne pas donner le vertige, trop brève pour n'être pas arbitraire. S'il existe une liste, vous la connaissez : elle indexe n'importe quelle anthologie à destination des élèves du secondaire ; elle a été précisée, de cours en cours, par votre enseignant d'hypokhâgne (ou de khâgne).

À défaut de liste, ceci : rappelez-vous

- qu'il est difficile, voire impossible, de se contenter d'extraits d'un roman ou d'une pièce de théâtre ;
- que la poésie et les proses non-fictionnelles (maximes, pensées, fragments, etc.) s'accommodent davantage d'une lecture fragmentaire : n'hésitez pas à piocher, mais aussi à apprendre certains de ces textes par cœur ;
- qu'il paraît compliqué de disserter en khâgne sans avoir une impression (désagréable à la longue) d'imposture, si on n'a jamais lu au moins un roman de Balzac, de Stendhal, de Zola ou de Proust ; si on n'a pas remis le nez depuis plus d'un an dans une tragédie de Racine ; si on n'a pas en tête quelques pages de Montaigne ; si on ne connaît pas par cœur quelques poèmes de Rimbaud ; si on imagine que le surréalisme se limite aux expériences d'écriture automatique... ;
- que si vous pensez que le roman s'arrête à ce que le marketing des lettres a appelé « Nouveau roman », peut-être serait-il bon de lire du Perec, ou du Le Clézio, ou du Echenoz ; que si vous confondez littérature française et littérature de langue française, la connaissance des *Soleils des Indépendances* de Kourouma peut vous être précieuse ; et que vous ne pouvez, par ailleurs, pas ignorer qu'aujourd'hui, des auteurs de théâtre aussi récents que Koltès, Lagarce ou Novarina, ou des poètes comme Philippe Jacottet ou Jacques Roubaud sont déjà des « classiques » (au sens où ils sont étudiés dans les classes) ;
- que les frontières nationales ne sont pas des frontières littéraires, et qu'il est difficile de penser les littératures de langue française en méconnaissant certains monuments étrangers, antiques (Homère, Virgile, Ovide, quelques livres bibliques ou évangéliques) ou non (Dante, Shakespeare, Cervantes, Goethe, Brecht, Brontë (Emily), Melville, Woolf, Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov...)

NB 1. Par ailleurs, vous pouvez avoir intérêt en répartir entre vous tous la prise de notes des deux (longs mais précieux) volumes de *La Littérature française. Dynamique et histoire*, (sous la direction de J.Y. Tadié), pour les chapitres consacrés au XVI^e (F. Lestringant), XVII^e (G. Forestier et E. Bury), XVIII^e (M. Delon), XIX^e (F. Mélonio, B. Marchal et J. Noiray) et XX^e siècles (A. Compagnon).

NB 2. Souvenez-vous aussi que la littérature n'est jamais isolée des autres formes d'expression artistique. À cet égard, une visite des musées des villes où vous passerez du temps cet été est ardemment recommandée. Si vous êtes à Paris, promenez-vous dans les collections permanentes du Louvre, d'Orsay, du Centre Pompidou ou du Musée d'Art moderne de la ville de Paris. Ne manquez pas de visiter, au Centre Pompidou, l'extraordinaire exposition 'Allemagne Années 20'. Visionnez des films (allez voir par exemple *La maman et la putain* de Jean Eustache qui vient enfin de ressortir) : constituez-vous une culture qui, dans tous les cas, étiera votre réflexion.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

PS. Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à me contacter : philippe.mangeot@gmail.com